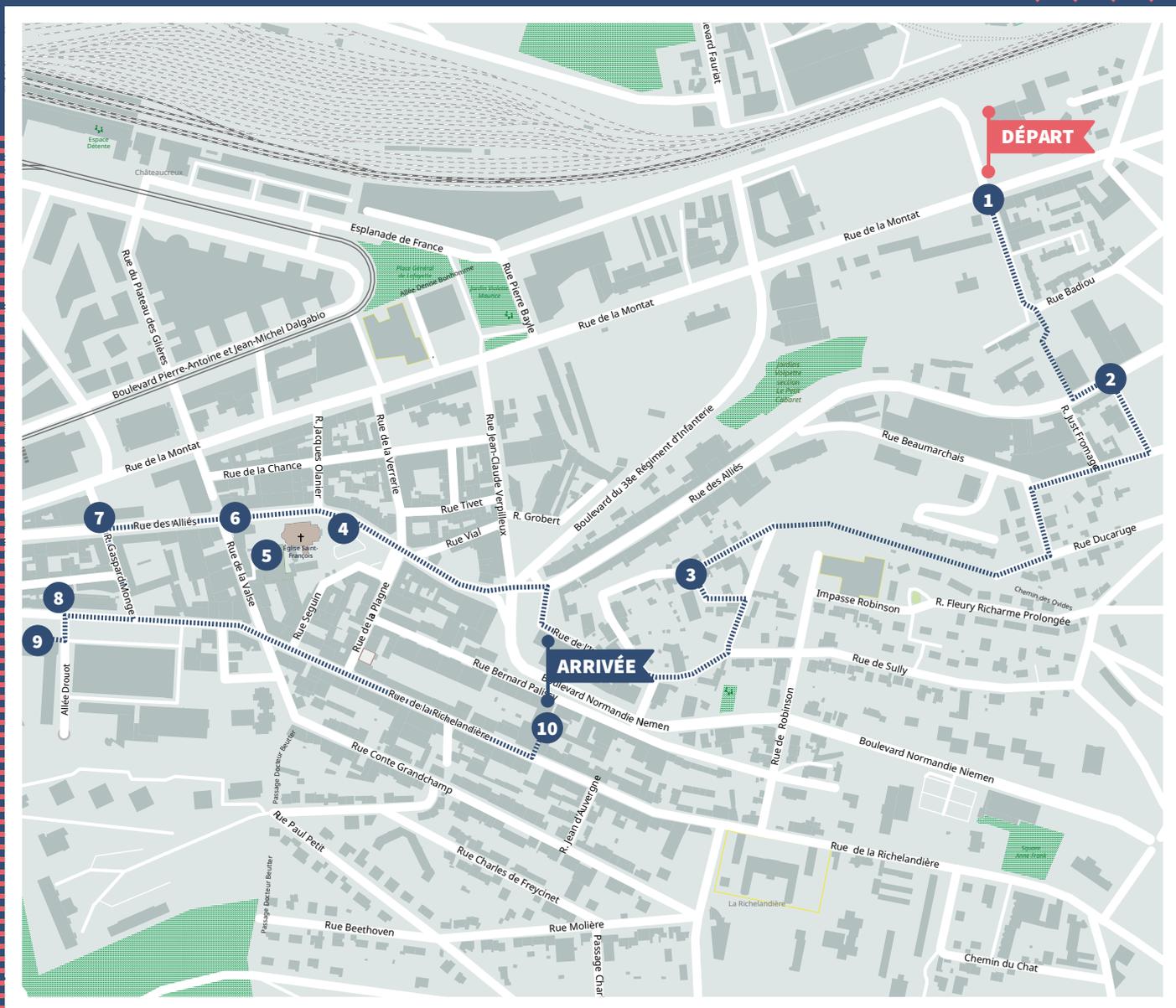


4

DE LA MONTAT À LA RICHELANDIÈRE

Cette balade proposée par Farid, médiateur culturel, vous conduit de la rue de la Montat à la rue des Deux-Théâtres, en passant par l'église Saint-François. Profitez de cette fenêtre ouverte sur le nord et l'ouest de la ville !



DISTANCE : 2,8 km

DÉPART

devant l'école de la Montat, angle des rues de la Montat et Badiou

ARRIVÉE

Rue des Deux-Théâtres



DURÉE : 1 h environ

TOPOGRAPHIE DU PARCOURS



— Altitude en mètres

1 Le quartier de la Montat

Angle des rues de la Montat et Badiou

La rue de la Montat, entrée de ville depuis Lyon, tire son nom de la « Monta », ancien hameau de la commune d'Outre-Furan, rattachée à Saint-Étienne en 1855. Il en était le chef-lieu avant d'être supplanté par le Soleil dès la Révolution. Ce secteur connaît un développement important avec la mise en service de la ligne de chemin de fer Saint-Étienne/Lyon. Ainsi, des fabriques et des entrepôts jalonnaient la rue, profitant d'un embranchement ferroviaire pour expédier les marchandises. C'était le cas de l'entreprise Casino, dont l'emprise sur cet axe était très importante, ou de la verrerie Duplat, spécialisée dans la fabrication de bouteilles, de gobelets et d'éclairages, installée non loin d'ici, entre le 84 et le 86 de la rue.

2 L'ancienne usine de cycles Ravat

Angle des rues des Alliés et Leroux

Autrefois nommé « rue de Saint-Chamond », cet axe est rebaptisé « rue des Alliés » le 9 novembre 1944, en l'honneur des troupes alliées et des Forces françaises de l'Intérieur qui y ont défilé le 20 août 1944. L'actuelle papeterie Pichon est installée sur l'ancienne usine de Cycles Ravat, fondée par Jules Ravat en 1898. En 1914, l'entreprise emploie près de 400 ouvriers et fabrique des vélos et des pièces détachées sous la marque « Wonder ». Très prisée des ouvriers, elle dispose d'un cyclo-club, d'une fanfare et d'une Société de secours mutuel. En 1923, son développement se poursuit, avec l'inauguration d'une usine de 20 000 m² dans le quartier de Monthieu. Confortant la notoriété de l'entreprise, l'équipe cycliste Ravat-Wonder remporte de prestigieuses victoires. C'est à cette époque que débute la fabrication de motos, qui deviennent rapidement un produit phare. Ces succès ne parviendront pourtant pas à maintenir à flot l'entreprise : les années 1940-50 n'ayant pas été favorables à l'industrie du cycle, sa mise en liquidation est prononcée en 1956.

3 Vue sur la ville

Chemin des Acacias

Ici, plusieurs points de vue sur la ville et ses environs s'offrent à vous. On distingue dans un premier temps le quartier du Marais : Geoffroy-Guichard et le Zénith, avec en toile de fond les monts du Lyonnais, la butte de Saint-Priest-en-Jarez, Montreynaud. En continuant votre route, vous apercevez les crassiers de Couriot, puis le quartier de Chateauxreux et le dôme de l'église Saint-François.

Sur votre passage, la rue de l'Isérable fait référence à un ruisseau affluent du Furan et la rue Verpillieux à l'industriel Jean-Claude Verpillieux, qui fut à l'origine des premiers

bateaux à vapeur naviguant sur le Rhône. Sa collaboration avec Marc Seguin lui permit de perfectionner la locomotive à vapeur qui emprunta la première ligne de chemin de fer. Deux puits de mines stéphanois ont porté son nom, dont l'un fut comblé en 1972. Le crassier de l'Éparre en demeure un vestige.

4 La place Jean-Doron

Jean Doron (1899-1932) était un instituteur et militant politique du Parti Communiste français, originaire de Roche-La-Molière. L'ancienne place Saint-François prend son nom en 1936. Elle deviendra la place de Prague entre 1939 et 1944 avant de retrouver sa précédente dénomination. Face à vous, se dresse l'église Saint-François-Régis qui succède à deux édifices antérieurs. En 1858, une première église fut construite pour permettre aux habitants des quartiers de Bérard, la Richelandière et de Monthieu de se recueillir sans se déplacer jusqu'au Soleil. Considérée comme provisoire en raison de son étroitesse, elle ne fut pourtant détruite qu'en 1924. Entre temps, l'architecte Paul Noulain-Lespès construisit en 1913 une autre église de type néo-byzantin. Cette dernière fut victime du bombardement allié le 26 mai 1944. Son clocher, miraculeusement rescapé, y restera accolé jusqu'en 1972. L'église actuelle, construite en béton en 1954, est l'œuvre de l'architecte Édouard Hur.

5 L'Avant-Garde

Depuis la place, vous apercevez le gymnase Duchamp-Coignet qui abrite cette association sportive et culturelle omnisports créée par l'abbé Grandjean en 1902. À la même époque naît la première section de gymnastique masculine, suivie en 1903 par l'ouverture d'un patronage pour filles. Au fil du temps, les activités qui y sont pratiquées se diversifient : chorale et harmonie, tir et cyclisme, football et athlétisme, avant l'apparition du basket. Un groupe artistique y sera même créé ! La section gymnastique féminine « les mouettes de Saint-François » voit le jour en 1948. En 1972, l'Avant-Garde de Saint-François devient l'Avant-Garde de Saint-Étienne. La gymnastique masculine a remporté plusieurs titres nationaux sous la tutelle de Marcel Duchamp et de l'abbé Coignet. Vous saurez désormais pourquoi ce gymnase arbore ces noms !

6 La rue de la Valse

Cette rue tiendrait son nom du souvenir d'une valse langoureuse dansée par le maire d'Outre-Furan Antoine Neyron avec sa cousine, membre de la famille de la Chance, prestigieuse famille stéphanoise qui a donné son nom à la rue de la Chance non loin d'ici.

En haut de la rue, le cinéma Le Méliès Saint-François fut créé en 1928 sous le nom de Ciné Palace. Cette salle d'art et essai est l'une des rares dans la région à posséder encore un balcon !

7 La rue Gaspard-Monge

Saviez-vous que cette rue a aussi porté le nom de « rue du Gagne-Petit » ? Le 30 mars 1846, une manifestation conduite par les mineurs du secteur Gagne-petit, qui, comme ce nom l'indique, protestaient contre leurs bas salaires, fut durement réprimée par l'armée, faisant 6 morts et 6 blessés.

L'école Gaspard-Monge, elle aussi touchée par le bombardement du 26 mai 1944, possède une plaque commémorative en hommage à Mme Gallon, directrice de l'école et figurant parmi les victimes. Vous la découvrirez en bas de la rue.

8 Hôtel Hatier

8, rue Richelandière

Cet hôtel particulier fut construit en 1930 pour le compte de M. Hatier, pharmacien de métier, par les architectes Armand Subit et Henri Gouyon. Entre 1993 et 1996, ce lieu a abrité le restaurant du célèbre chef étoilé stéphanois Pierre Gagnaire. Le bâtiment à l'architecture Art déco remarquable est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1989.

9 Le Parc Giron

En 1866, les frères Giron achetèrent deux vastes terrains rue Chantegrillet pour faire construire une grande usine destinée à la fabrication des velours. Contrairement aux autres fabricants préférant rester en campagne en raison de la main d'œuvre plus docile et bon marché, les Giron ont à cœur de rester à Saint-Étienne, leur ville natale. Dans la nouvelle usine, deux machines à vapeur permettent d'actionner 266 métiers. L'usine célèbre ses 150 ans en 1970. Mais dans un contexte de crise de l'industrie textile, elle ferme ses portes 10 ans plus tard.

10 Rue des deux Théâtres

Le Chok théâtre et le Verso occupent des espaces mitoyens de ce passage entre la rue Bernard-Palissy et la rue de la Richelandière. Portés par deux compagnies distinctes, les théâtres forment ensemble un pôle dénommé « la Ruelle ». Il collaborent ainsi sur certains événements comme les ouvertures et clôtures de saisons et éditent leur programmation annuelle de spectacles sous cette identité commune.

